

Robert, H., Roux, Louis; St-Arnaud, Laurent; Tessier, Nap.; Thibaudau, Adrien; Toupin, J.; Lafontaine, Vl.; Baril, Phil.; Valois, G.

A tous et chacun, le journal de Médecine et Chirurgie offre les plus chaleureuses félicitations. Entre tous tenons-nous à signaler MM. J. Eug. Panneton (Montréal) et S. Langevin (St Valentin) reçus avec "très-grande distinction,"— et H.-G. Archambault (Montréal) et A. Lussier (Montréal) qui ont obtenu la note "avec grande distinction."

Cloture des cours Universitaires

Avons-nous connu quelque chose de plus terne, de moins fier, de plus triste que notre fin d'année universitaire!

Non pas qu'elle se distingue des précédentes, non pas qu'elle ait été plus humble, pour ne pas dire humiliante que ses devancières des années dernières. Non: nos fins d'année universitaire sont ainsi ternes depuis que nous sommes au monde— et voilà plus de 25 ans.

On annonce à grand tapage en Septembre ou Octobre que l'année universitaire est ouverte, on bat la grosse caisse au début de l'année,— mais on n'a pas le courage de sonner même le petit tambour à la sortie, pour dire au public qui s'intéresse à l'oeuvre universitaire que l'on a fait "bon labour".—

Comme si vraiment nos Facultés avaient honte de leur enseignement!

Il faut que Montréal se fasse faire la leçon par Québec! Les journaux viennent de nous rapporter les détails de séance solennelle de cloture à l'Université de Québec. Le Recteur y prit la parole ainsi que quelques uns des professeurs. On annonça les noms des gradués, on distribua les diplômes avec la solennité qu'il convient,— on proclama les heureux des concours,— enfin on tint une fête de famille où fut invité le public.

Ce fut l'occasion d'exposer les progrès accomplis durant l'année, et d'indiquer les améliorations en perspective en même temps que de stimuler le zèle de ceux qui s'intéressent à l'enseignement supérieur,— "la clef de voute" pour nous, canadiens de descendance française.

Et ici à Montréal? — Avez-vous entendu dire autre chose que "ite."— Même pas-celà! — Les journaux ont été chargés d'annoncer que l'année était finie, et que les diplômes avaient été distribués. Si ce n'était pas si triste et humiliant je vous dirais comment on les délivre ces diplômes ici: même pas devant le corps enseignant de chaque faculté! Il est difficile d'avoir moins de respect de sa dignité de corps enseignant!

En est-il ainsi ailleurs? Loin de là! Pour être respecté et apprécié,— il faut commencer par avoir soi-même quelque fierté! Si vous ne l'avez pas encore fait, je vous conseille d'assister à ces séances solennelles de cloture chez nos amis anglais du Mc Gill. Vous devrez vous rendre tôt,— car toutes les places sont tôt occupées. Vous

avez dû d'ailleurs lire dans les journaux— anglais pour le certain — le compte-rendu de ces fêtes universitaires, où le public et les anciens élèves prennent plaisir à se venir rencontrer avec les professeurs et les jeunes élèves.

Québec, qui a des traditions universitaires a été, suivant son habitude, à la hauteur de sa position. Montréal? Je ne saurais dire non tout à fait. Les jeunes Ecoles, j'entends les dernières venues dans la famille universitaire, ont donné avec l'exemple, le ton. Les Conseils de l'École de Pharmacie et de l'École de Chirurgie Dentaire se sont réunis, et devant les amis des élèves ont distribué les diplômes et les médailles.

Le Droit et la Médecine?... Dans la vieille Europe, où il existe quelques universités de renom!... les Facultés de Droit et de Médecine occupent la première place, et tiennent à la garder. Ici on s'en soucie peu, moins que plus. Pourvu que l'eau coule sous le pont et nous amène avec des élèves de bons émoluments, — on est passablement indifférent à l'opinion du public en général et des universités étrangères.

Quand et combien voyons nous de nos Professeurs aux Congrès Universitaires, aux réunions où il est question d'enseignement supérieur? Indifférents à ce que nos facultés, notre université soient, je ne dirai pas favorablement appréciées, mais même simplement connues au dehors, il s'en suit qu'ils ne sont pas invités à l'étranger. Et ils en sont bien plus satisfaits puisque leur quiétude mentale n'est pas troublée.

Ne serait-il pas temps de nous montrer à la hauteur de notre position. Une trop longue torpeur laisserait trop épaissir la mousse. Craignons — mais non pas pour cause de curiosité en quête de progrès — de devenir une seconde femme de Loth!

Consultations Médicales

Technique des injections intra-spinales

P. M. Vous demandez des détails sur la technique de la ponction lombaire et la méthode des injections médicamenteuses. Cette excellente méthode thérapeutique a reçu dernièrement un nouvel élan, à la suite des rapports si encourageants de traitement de la méningite cérébro-spinale par les injections de sérum loco dolenti.

J'emprunte à notre excellent confrère, le Journal de Médecine et chirurgie Pratiques de Paris, l'article suivant, qui répond à votre demande. Tandis qu'il est avéré que la méningite cérébro-spinale se répand de plus en plus; il est prouvé d'autre part que les injections de sérum anti-méningococciques peuvent diminuer la mortalité dans une proportion énorme. Il est indispensable de bien connaître la technique de ces injections: nous ne saurions mieux faire, pour faciliter son application, que de